

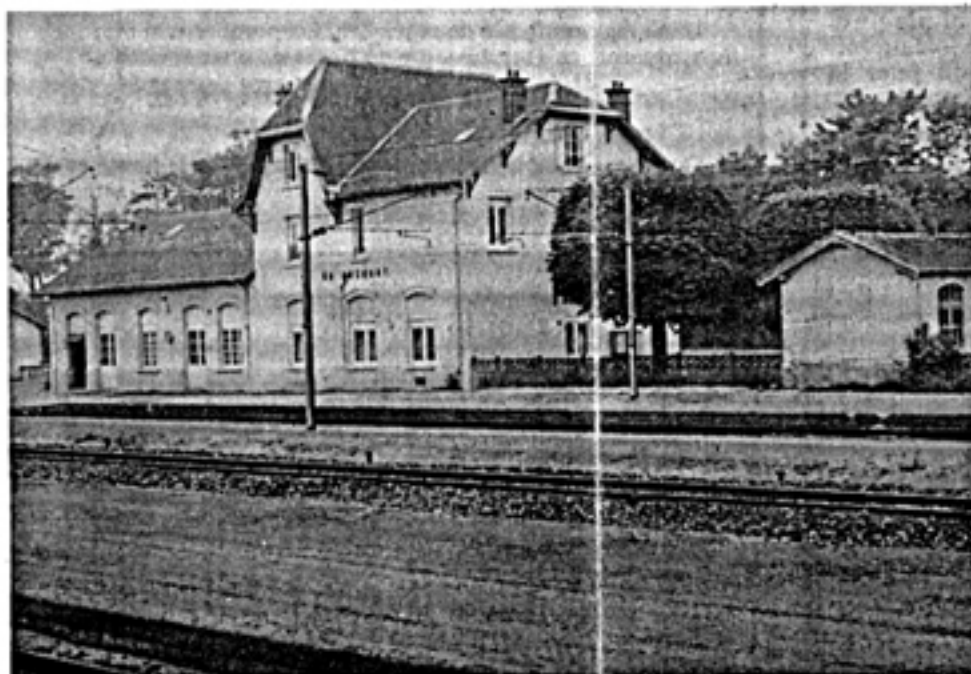
# Transports : des usagers voudraient remettre la gare sur les rails

Bien qu'elle soit jolie, la gare de Bazancourt n'accueille pas de voyageurs... parce qu'aucun train ne s'y arrête. Des usagers rêvent de la voir revivre. Mais est-ce d'actualité ? Réponses.

Ceux qui habitent ou travaillent par là passent devant tous les jours. La plupart ne la remarquent même pas. Pourtant, d'aucuns rêvent de s'y arrêter. Ou plutôt, ils rêvent de voir s'y arrêter les trains, pour que la gare de Bazancourt redevienne la halte qu'elle était encore dans les années... 50. Peu à peu, la demande des usagers prend corps ; certains élus s'y intéressent, voire même poussent à la décision. Mais pour le moment, ceux — SNCF et Région — qui ont le pouvoir de dire « oui » (ou non) s'en tiennent à la décision de l'autre et observent.

## Etoile à 5 branches

Quand on regarde une carte ferroviaire de la région rémoise, version proche banlieue, on aperçoit une étoile à cinq branches, dont une seule est dépourvue d'irrigation de proximité. Les directions de Laon, Fismes, Epervain ou Châlons sont desservies. La ligne de la cinquième, vers Reims, fonctionne à ceci près qu'elle va directement au-delà de la frontière avec les



Une gare vide : • Bazancourt, ici, Bazancourt. Les voyageurs à destination de Reims sont priés de prendre la route... »

Ardennes. Et cela dure depuis le début des années 50 !

Or, la modernité étant ce qu'elle est, le besoin en déplacement de la campagne vers la ville a évolué. Au point que, récemment, une association lançait un appel au secours dans l'union pour trouver

des conducteurs pouvant servir de chauffeurs aux jeunes en mal d'emploi ou de formation, ou pour les anciens sans voiture, originaires du bassin de Bazancourt et environs. Des voix commencent à s'élever — au besoin par le biais de réunions publiques — pour que les institutions réfléchissent à la réouverture de la gare du bourg centre.

## « 40 »

A la SNCF, Michel Bollot, le chargé de mission de l'action régionale, admet l'existence d'un vide dans la desserte autour de

Reims. De plus, il estime à au moins « 400 » le nombre potentiel de voyageurs réguliers dans ce secteur. Par comparaison, la ligne Reims-Fismes en attire 600. M. Bollot rappelle que la demande de remise en service d'une desserte ferroviaire Reims-Bazancourt a été lancée il y a dix ans. Depuis, rien ne s'est passé. Ou plutôt, si : la convention Région-SNCF a été dénoncée en 1995.

Une institution attend donc l'autre pour prendre la décision. Le tout est de savoir qui décidera en premier. Car les solutions techni-

ques existent, entre l'utilisation de trains déjà existants ou la création d'une ligne spécifique.

## Patienter

Chez les élus, on est plutôt favorable. Plusieurs d'entre eux ont assisté ou se sont fait représenter à une réunion d'usagers. A Bazancourt, le maire Claudette Blanchard dit n'avoir pas de « position officielle » au nom de la commune, mais être « attentive au confort des habitants », donc « prête à étudier le dossier, notamment pour voir de quelle source viendra le financement » de la réouverture de la gare. Pas d'avis non plus à Warmeriville où le maire, Guy Bourdillat, attend une « visite de la SNCF » pour une information plus complète. A Boult-sur-Suippe, Gilbert Duke est d'accord pour le train, à condition de supprimer la ligne de bus. Pour lui, dans tous les cas, ce serait un moyen de lutter contre la circulation automobile. M. Duke réclame « une étude sérieuse ». Même type d'avis pour Yves Detraigne, conseiller général du canton, qui prône la « qualité de service » aux usagers.

La demande est dans l'air du temps. Il ne reste plus aux « voyageurs à destination de Reims » qu'à patienter en attendant une éventuelle prise de décision des autorités compétentes.